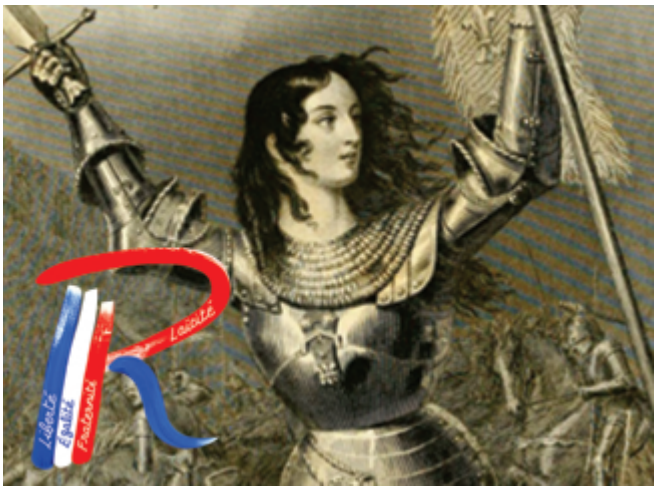
Le fabuleux monde de Macron, sans presse d’opposition : la Pravda, c’est maintenant

écrit par Yann Kempenich | 4 janvier 2018



http://resistancerepublicaine.com/2018/01/03/alerte-le-dictateur-macron-annonce-une-loi-pour-restreindre-encore-la-liberte-dexpression/

Qui va décider d’une « fausse nouvelle » : le juge, le « vrai » journaliste ? Et d’ailleurs, c’est quoi une « fausse nouvelle » ? Une rumeur, une information mal étayée, des renseignements fournis par des non-journalistes, un site humoristique ?

Macron se fout de nous en disant « *Face à une profession en crise, et alors que les médias classiques souffrent de l’émergence de canaux d’information alternatifs, le président de la République a, de nouveau, regretté cette concurrence faite à la presse historique* ».

Mais c’est bien fait pour sa g… à la presse « en crise ». Quand on sait que 74% des journalistes ont voté Hollande en 2012 (http://www.valeursactuelles.com/politique/pourquoi-les-journalistes-sont-de-gauche-36909)

Comment peut-on donner crédit à une presse de gauche, s'alimentant à l'AFP et côtoyant un pouvoir et une justice de gauche ?

Le modèle du genre est bien le traitement différentiel réservé, pendant les présidentielles, à Juppé, Fillon et Macron…

Si certains croient encore à l'indépendance des journalistes et de la justice…

Note de Christine Tasin

Macron rêve de la Pravda, et donc de la nécessaire disparition des medias alternatifs

Plus on approfondit les choses, plus on se rend compte que derrière l'affaire des « fake news », c'est la liberté de l'information qui est pointée du doigt.

Il est clair que Macron souhaite une presse aux ordres, à qui serait réservé, précisément, le travail de l'information.

Dès son arrivée au pouvoir, il a décidé de réserver jalousement à quelques journalistes triés sur le volet le droit de savoir, le droit de l'accompagner à l'étranger…

Macron a une peur maladive de l'information qu'il ne maîtrise pas, parce qu'en bon manipulateur misant tout sur la communication, il craint l'émergence de vérités dérangeantes.

Alors il joue sur tous les tableaux. Les subventions à la presse continuent de pleuvoir, il regrette à voix haute la concurrence – forcément déloyale – des medias alternatifs et s'apprête à légiférer pour interdire le politiquement incorrect, appelé « fake news » pour égarer le bon peuple.

Pas un mot pour demander la diversification de l'information,

pas un mot pour regretter que l’on ait le même type d’informations et de parti pris de Libé au Monde, du Figaro au Canard Enchaîné.

Un monde sans couleurs, sans divergences, sans presse d’opposition. Le fabuleux monde de Macron.

Et Macron comme les journalistes s’inquiètent de la désaffection des Français pour les medias subventionnés ! Foutage de gueule sur toute la ligne.

Macron rêve, de plus en plus clairement, d’une Pravda en France. D’une Pravda unique organe de presse à sa botte. Et il est prêt à se donner les moyens de l’obtenir, au prix de la liberté d’expression.